

Des supérettes canadiennes s'intéressent au groupe Carrefour

■ Les distributeurs évoquent un rapprochement amical; le marché, un mariage inégal.

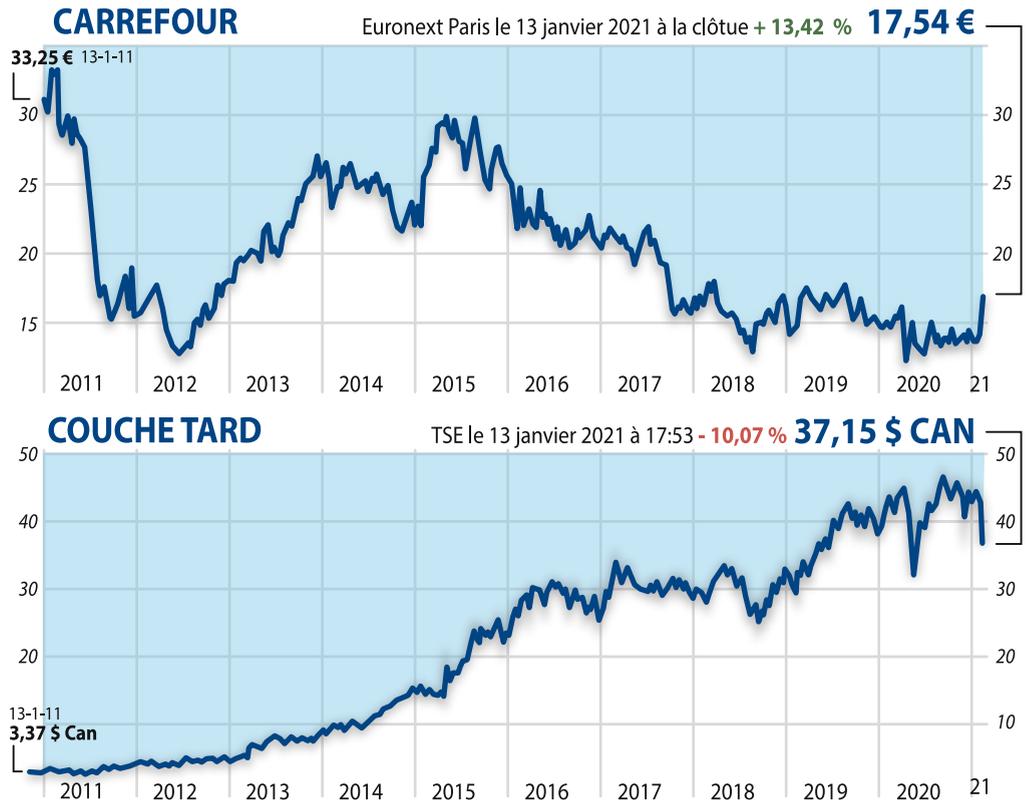
Europe qui ne connaissait pas le distributeur canadien Couche-Tard se le voit servi sur un plateau. Et pour cause, celui qui, fin 2020, gérait un réseau de quelque 14 000 mini-supérettes exploitées sous diverses enseignes a approché le groupe Carrefour, comptant 12 300 points de vente, dont des magasins de proximité, certes, mais surtout des supermarchés et des hypermarchés. Le premier est principalement établi en Amérique du Nord (80 % de son offre), mais aussi en Europe du Nord (Scandinavie, Irlande, Pologne, pays baltes, Russie), en Amérique latine et en Asie (130 000 employés au total). Ses magasins de quartier, appelés "dépanneurs" au Québec où le groupe est né en 1980, sont ouverts 7 jours sur 7 et proposent une sélection restreinte de produits d'alimentation, des journaux, des cigarettes et, souvent, de l'essence. Le second est présent dans plus d'une trentaine de pays à travers le globe, plus particulièrement en Europe, Amérique du Sud et Asie (plus de 320 000 personnes)

Discussions très préliminaires

L'information, divulguée par Bloomberg, a été confirmée dans la nuit de mardi par les deux groupes dans des communiqués de presse distincts. Le géant français, dont la cotation n'a pas été suspendue, dit avoir été sollicité par le groupe d'alimentation canadien pour un "rapprochement". "Les discussions sont très préliminaires", a déclaré Carrefour, tout en précisant que la démarche de Couche-Tard était "amicale". "Les termes de la transaction sont encore en discussion", a de son côté fait savoir Couche-Tard, confirmant qu'il aimerait conclure une "transaction amicale". "Il ne peut y avoir de certitude à ce stade que ces discussions préliminaires aboutissent à un accord", a prévenu le Canadien. Ce dernier propose 20 euros par action Carrefour (pour partie en action, pour partie en cash), ce qui valoriserait le distributeur français à plus de 16 milliards d'euros hors dettes.

Une telle transaction serait un coup de tonnerre dans le monde de la distribution où Couche-Tard joue encore un rôle mineur, alors que Carrefour en est un des acteurs majeurs aux côtés du géant américain des hypermarchés Walmart. À la clôture ce mercredi, le titre Carrefour avait explosé de 13,42 % à 17,54 euros. "Cette annonce a réveillé le secteur", sourit Xavier Servais, administrateur délégué du conseiller en investissement Deland. "Par sympathie, les valeurs européennes ont pas mal monté, Ahold-Delhaize, Colruyt, Casino..." À l'inverse, à la même heure (mi-séance au Canada), Couche-Tard perdait plus de 10%. De quoi faire chuter sa valorisation boursière à 41 milliards de dollars canadiens (26,6 milliards d'euros).

Si le groupe québécois peut se permettre d'avoir une telle ambition, c'est qu'il a montré au fil de ses quarante ans d'existence avoir réalisé de belles progressions par acquisitions. Il s'est établi



Une telle transaction serait un coup de tonnerre dans le monde de la distribution où Couche-Tard joue encore un rôle mineur, alors que Carrefour en est un des acteurs majeurs aux côtés du géant américain des hypermarchés Walmart.

aux États-Unis au début des années 2000 en rachetant de plus petits concurrents, dont les magasins Circle K, puis en Europe du Nord en 2012 avec l'acquisition du groupe norvégien Statoil, et en Asie en novembre dernier en rachetant le groupe hongkongais Convenience Retail Asia. En moins de 10 ans, de fin 2011 à début 2020, le titre est passé de 5 à 40 dollars canadiens. Lors de son exercice décalé de 2019, Couche-Tard a dégagé un bénéfice de près de 2,4 milliards de dollars américains, sur un chiffre d'affaires de 54 milliards.

Un géant moins solide qu'avant

"Sur la même période, le titre Carrefour s'est fort déprécié, ajoute Xavier Servais, ce qui fait de lui une belle proie." Et de rappeler les précédentes tentatives de fusion de Casino, d'une part, d'Amazon de l'autre. Le groupe français a réalisé un chiffre d'affaires de 80,7 milliards d'euros en 2019. Sa capitalisation boursière est passée en une journée de 12,64 milliards d'euros à 14,5 milliards mercredi soir. "Ce qui fait déjà le bonheur de ses actionnaires, avance Xavier Servais, notamment ceux qui ont réinvesti le dernier dividende optionnel en souscrivant des actions à 12,19 euros. Comme le Groupe Arnault, les Galeries Lafayette, le Brésilien Abílio Diniz ou la Banque Merrill Lynch." Les analystes cités par Bloomberg semblent toutefois moins convaincus. "La diversification géographique réduit les risques, mais ne stimule pas les synergies et donc les économies d'échelle, conclut le CEO de Deland. Et puis, les modèles commerciaux sont très différents. Ainsi, Couche-Tard est très dépendant de la vente d'essence (70 % de son chiffre d'affaires)." Charlotte Mikolajczak (avec AFP)